



# Pour plus d'originalité dans vos meurtre

*par*

## **Sir Bictor**

1. A comme... Aspirateur.
2. B comme... Bidet
3. C comme... Chat.



## A comme... Aspirateur.

[Merci à mes deux bêtas - Hestia et Lord Savernake (Anna et Gaugau pour les intimes - pour leurs éternels bon conseils.)

[Cette première tentative est en hommage à **Les Restes** de Hestia.]

*Bonne lecture !*

**A comme... Aspirateur.** Il n'avait pu supporter qu'elle critique sa collection de boulons LEROY MERLIN ©, qu'il avait délibérément caché pendant toutes ces années en vue de la surprendre un jour. Pendant longtemps il avait ruminé sa colère en réclamant vengeance, jusqu'à ce qu'il fasse l'acquisition d'un très vieil aspirateur BOSCH ©. Et lui, Arthur Weasley, fut le seul à remarquer tout le potentiel meurtrier que cet objet possédait.

Il devait augmenter la puissance de l'aspiration. Mais malgré ses longues heures de travail sur l'appareil, il ne pouvait s'empêcher de demeurer sceptique. Serait-ce suffisant ? Un test était nécessaire, jugea-t-il. Aussi, alors que sa femme dormait dans un lit aux ressorts anormalement pointus de son côté qu'Arthur avait bien prit soin d'arranger, le vieil homme s'approcha sournoisement de la porcherie.

Sans attendre, il se jeta sur une pauvre truie innocente et brancha l'appareil. Le résultat fut apocalyptique. Incapable de maîtriser la puissance de l'engin, Arthur se laissa entraîner et aspira tour à tour ce qui se présentait à lui, c'est à dire les innocents animaux. Il n'y eut bientôt plus assez de place dans le sac qui explosa dans un bruit de sussions écoeurant. Couvert d'une substance gluante, et contrarié, Arthur comprit que son aspirateur BOSCH © n'était pas au point.

Il y travailla alors la nuit suivante et y apporta quelques réglages. Mais encore une fois, il n'était pas sûr du résultat. Aussi chercha-t-il un nouveau cobaye. Arthur sortit de son atelier et regarda les alentours. Il aperçu enfin sa victime : leur chat, Rufus. Le vieux Weasley s'approcha à pas de loup du pauvre animal, dirigea le bout de l'aspirateur vers lui et le brancha. Instantanément, la queue touffue du chat fut aspirée, déclanchant un miaulement désapprobateur du propriétaire. Mais très vite, Arthur constata que cela ne serait pas suffisant.

En effet, l'engin avait perdu beaucoup de sa puissance et seule la queue semblait rester bloquer dans l'appareil. Et l'aspiration faiblissait de plus en plus. Dérangé, le chat se retourna et plissa dangereusement les yeux en découvrant son agresseur. Sans crier gare, alors que l'aspirateur s'arrêtait dans un ' pfut ' navrant, le chat bondit sur le visage d'Arthur qui eut bien du mal à expliquer à une Molly méprisante, le lendemain matin, les griffures qu'il avait sur le visage.

Mais Arthur sentait bien que sa femme se doutait de quelques choses. Les cochons avaient disparus, le chat aussi, et il passait de plus en plus de temps dans son atelier. Il devait agir vite. Aussi passa-t-il une troisième nuit dans son atelier et fit quelques derniers réglages. Mais il n'avait pas le temps de tester une nouvelle fois. De toute façon, il n'avait plus de cobaye. Arthur monta les escaliers, trébucha sur le seuil de la porte de sa chambre mais pas miracle, ne réveilla pas sa femme.

Armé de son aspirateur BOSCH ©, un sourire dément aux lèvres, il s'approcha de sa victime et la réveilla en allumant l'appareil. Celle-ci ouvrit de grands yeux surpris, ce qui permis à Arthur d'attaquer. Il bondit sur le lit, lui brisa les genoux en atterrissant sur elle et enfonça le bout de l'aspirateur dans l'orbite gauche de son visage. Tout en la maintenant fermement de l'autre main en attendant qu'elle perde conscience, il entendit le bruit de quelque chose de gluant être aspiré et bloquer quelques instants dans le tuyau avant de glisser rapidement. Il comprit rapidement que c'était l'oeil de sa femme adorée et s'attaqua immédiatement au suivant. Sentir l'autre oeil être aspiré dans le tube lui laissa échapper un petit cri de plaisir.

Il retira le tuyau et un flot de sang jaillit sur sa magnifique robe pourpre. Exaspéré que sa femme puisse encore l'énerver même étant presque morte, il enfonça à nouveau le bout son aspirateur BOSCH © dans l'une de ses orbites et sentit rapidement que quelque chose bougeait. Intrigué, il remua légèrement le tuyau, sentit que cette chose commençait à pénétrer dans l'orifice et continua ses mouvements. Un son qui lui rappela Noël dernier lorsqu'il mangeait des huîtres lui parvint aux oreilles et, de surprise, il retira d'un coup le tuyau. Ce qui devait arriver arriva : la cervelle, qui n'avait pas finie d'être avalée fut arrachée en même temps et atterrit au milieu du visage d'Arthur.

Ravi du résultat de son instrument, Arthur explosa de rire et relâcha le tuyau de long de son corps. Il ne remarqua que



trop tard que le sang de sa femme, qui se trouvait un peu partout, avait créé un dysfonctionnement dans sa machine. Arthur tenta de l'arrêter, en vain. L'appareil devint encore une fois incontrôlable et Arthur ne put rien faire ; ses yeux, ainsi que sa cervelle, furent aspirés à leur tour. L'objet finit par court-circuiter et s'effondrer au côté des cadavres de Molly et Arthur Weasley, mort lui aussi

La quantité de sang avait été telle que le relevé d'empreintes fut impossible, lorsque les Aurors débarquèrent le lendemain matin. Ainsi, la mort d'Arthur et Molly Weasley resta insoluble et fut rapidement oubliée, sauf dans les livres de Pierre Bellemare qui leur consacra tout un chapitre l'année suivante.



## B comme... Bidet

[Je m'excuse pour les fautes. Je m'excuse aussi d'avoir dépassé ma limite de 1000 mots de 17 :x. Et de la non-crédibilité de la chose (à mon sens).]

[Dédié cette fois à mon fils ^^.]

Bonne lecture !

**B comme... Bidet.** Les parents de Ginny Weasley étaient morts pendant la guerre. Leur testament était clair : leurs maigres économies devaient être séparées en part égale entre leurs enfants. Ginny, qui venait tout juste de finir ses études, n'avait pratiquement rien. Bien entendu, ses frères lui proposèrent tous de la prendre sous leur aile, mais s'il y a bien une chose que Ginny détestait, c'était d'être un poids. Aussi refusa-t-elle poliment toutes les offres, jusqu'à ce que son amie Hermione lui en fasse une beaucoup plus honnête : et si elles emménageaient toutes les deux en colocation le temps d'avoir une situation stable ?

Elles trouvèrent facilement un petit appartement au loyer abordable, dans un quartier tout à fait charmant. Seul bémol : la salle de bain se devait d'être refaite au complet. Il fut convenu lorsque les deux femmes signèrent le Bail que le propriétaire ferait transformer sa salle de bain intégralement à ses frais sitôt qu'elles auraient emménagé. Et le brave homme teint sa promesse, et bien au-delà de leurs espérances : en effet, il demanda aux jeunes femmes, qu'il avait pris en affection, ce qu'elle préférerait. Ginny, qui se jugeait dotée d'un goût exquis en matière de décoration intérieure, fit un matin une liste à Hermione de ce qu'il conviendrait le mieux. Ginny ne pouvait se charger de prendre commande elle-même, ayant un important entretien d'embauche.

Ginny rentra le soir et alla aux nouvelles. Elle fut soulagée lorsque Hermione lui affirma qu'elle avait bien tout indiqué ce qu'il y avait sur la feuille au propriétaire, qui avait approuvé. C'est ainsi que trois jours plus tard, deux ouvriers arrivèrent chez les deux jeunes femmes et travaillèrent d'arrache pied pendant une semaine pour leur faire la salle de bain de leur rêve, aux tons orangés comme l'avait voulu Ginny. Elles furent toutes deux interdites de voir le chantier, pour la surprise - ce qui plut à Ginny qui, pendant ses quelques jours, attendit l'évènement comme une petite fille la veille de Noël. C'était la première fois qu'elle aurait une pièce vraiment comme elle l'aurait voulue.

Le jour J arriva enfin. Les ouvriers firent un brin de ménage, saluèrent les demoiselles et partirent. Ginny, qui n'en pouvait plus d'attendre, se précipita dans la salle de bain et s'arrêta net en entrant. Un cri s'échappa de ses lèvres alors qu'elle inspectait la pièce. Oui, il y avait bien la magnifique baignoire, l'immense miroir, les deux placards blancs. Mais en revanche, il n'y avait qu'un seul lavabo là où il y aurait du en avoir deux, et à la place, un espèce de pot de chambre monté sur un piédestal. Furieuse, Ginny sortit de la salle de bain et se précipita vers le téléphone. Ah, ils allaient l'entendre !

' Un problème avec la salle de bain, Ginny ? '

' Et comment ! Ils ont installé je ne sais quel appareil de torture au milieu de la salle de bain ! '

' Ah ! Tu dois parler du bidet ! '

' Du quoi ? '

' Du bidet ! Ciel, aurais-je oublié de te prévenir ? '

Ginny reposa lentement le téléphone, contenant sa rage. Hermione ne sembla pas s'en apercevoir et se mit à réfléchir, se grattant le menton.

' J'étais pourtant sûre de te l'avoir dit au dîner mercredi soir... '

' Peu importe... ce truc est affreux, immonde, il... il détruit toute la symétrie que j'avais cherché à mettre en place ! Il manque un lavabo ! '



' Nous n'avions pas besoin de deux lavabos, voyons. '

Mais Ginny n'en démordait pas. Pour elle, c'était de la haute trahison, mortelle, impardonnable. Elle avait les poings serrés le long de son corps et le teint rougit. Comment avait-elle pu ?

' Mais tu vas voir, c'est très pratique. '

' Ne me dit pas que cet immondice sert à se laver les pieds. '

' Oh, heu non... c'est disons, pour ton hygiène intime. '

' Ma quoi ? '

' Et bien, tu t'assis dessus et puis tu... enfin, tu veux que je te montre ? '

Un sourire moqueur apparut sur le visage de Hermione. Choquée, Ginny ne put s'empêcher de laisser échapper un grognement étouffé. Ah comme ça, elle osait se moquer d'elle ! Ginny ne put se retenir bien longtemps.

' Je ne suis pas étonnée, de toute façon ! Tu n'en fais qu'à ta tête dans cette maison ! '

Ginny commença à faire la liste dans sa tête de tous les petits détails sordides qu'elle pourrait reprocher à Hermione. Mais celle-ci, ce qui augmenta considérablement l'énervement de Ginny, s'en ficha royalement, attrapa sa main et la tira vers la salle de bain.

' M'enfin, tu exagères Ginny ! Ce n'est pas si mal. '

Ginny jeta un regard dégoûté sur la salle de bain. Non, cela ne pouvait rester comme ça.

' Dés demain, j'appelle le propriétaire pour qu'il fasse enlever cette ignominie. '

' Tu n'y penses pas ! Il va nous taxer les frais ! '

' Peu m'importe ! Je ne veux pas de cette invention moldue chez moi ! '

' C'est aussi chez moi, je te rappelle ! '

' Oh mon dieu, mais qu'est-ce que c'est que ça ? '

Ginny venait de se retourner, en vue de sortir, lorsqu'elle aperçut des portes manteaux accrochés au dos de la porte. Trois. Un chiffre impair !

' Pour nos peignoirs. C'est joli, non ? '

C'en fut trop pour les nerfs de Ginny Weasley qui lâchèrent. Elle se retourna vivement vers Hermione et, dans un accès de rage, la poussa. Celle-ci, surprise, n'eut pas le temps de comprendre ce qui lui arrivait qu'elle trébucha en arrière et alla s'ouvrir le crâne sur le bord du bidet. Du sang se mit à couler. Ginny observa longuement son ancienne amie, avant de hausser les épaules. D'un coup de baguette, comme ennuyée, elle effaça les marques de sang, réduisit Hermione à l'état d'une poupée ridicule et la fit tomber dans le siphon du bidet. Elle poussa un petit soupir satisfait, puis alla appeler son propriétaire.



## C comme... Chat.

[En voici un autre, un peu différent car on ne sait pas directement (quoique) comment le tueur va procéder pour son forfait ^^ Mes excuses pour les fautes et le début que je trouve un peu lourdingue...]

*Bonne lecture !*

### C comme... Chat.

Hermione Weasley connaissait bien ses manies. Et elle comptait bien les utiliser pour l'assassiner.

Elle aimait profondément son mari, Ronald Weasley. Mais alors que le temps passait, la passion qui l'avait dévorée au début de leur mariage s'était éteinte. Hermione n'aimait plus Ronald que d'un amoureux platonique et respectueux. Ils n'avaient pratiquement plus de relations sexuelles - Ron ne s'y intéressant pas plus que ça et étant persuadé que sa femme non plus ne s'en souciait guère. Ce qui était d'ailleurs totalement faux. Hermione, en dehors de ses airs de chasteté, aurait voulu que son mariage et ses relations sexuelles avec son mari restent enflammés, intenses comme au premier jour.

Harry Potter avait senti ça. Bien que marié avec Ginny anciennement Weasley, il s'était vite désintéressée d'elle. Il avait eut le béguin pour cette femme, certes, mais après leur mariage, il n'avait découvert aucune profondeur en elle, si ce n'est celles qui pouvaient combler ses besoins physiques. Las de l'évolution inexistante de leur couple, avide d'aventures comme lorsqu'il était jeune, il s'était mis en tête de séduire une femme - l'idée d'adultère ne le gênant en aucune manière. Et quoi de plus existant que de chercher à charmer la femme de son meilleur ami, épouse aux principes bien arrêtés ?

Ce ne fut pas facile au début - oh diable non. Elle l'avait repoussé, insulté, menacé de le dénoncer. Mais rien n'y fit, Harry insista et peu à peu, Hermione se sentit troublée. Qu'un homme tel que Harry Potter s'intéresse à elle, de se sentir sexy, l'attirait de l'interdit, et tout un tas de menu détail qui ne faisait qu'en rajouter. Elle avait lu un jour un roman qui lui rappelait ce qu'elle vivait et tout comme l'héroïne qui supportait les assauts incessants de son prétendant, elle céda. D'abord ponctuellement, elle en eut honte. Puis plus régulièrement, tout en éprouvant des sentiments.

Cela dura quelques temps, Hermione se sentait revivre. Mais ce qui devait arriver arriva : Harry se lassa une nouvelle fois. Maladroitement et franchement désintéressé, il annonça à Hermione que cette aventure était terminée sans proposer de raison. Elle insista pour savoir, et quand il le lui dit, elle ne sut comment réagir. Pendant de longues minutes, alors que Harry avait déjà filé, elle resta silencieuse, estomaquée. Puis sa rage explosa, détruisant tout autour d'elle. Hermione ne consentit à ne donner aucune explication à son mari. Elle resta renfermée sur elle-même.

Elle ne pouvait laisser passer ça. Il avait été son meilleur ami, celui de son mari, il l'avait séduite, elle avait luté pour abandonner, puis persuadée de la véracité des sentiments qu'il avançait. Et en réalité, tout n'avait été que mensonges, profits, trahison. Elle pouvait le dénoncer à sa femme, mais elle connaissait Ginny. Elle pouvait très bien s'en fichier, ou le quitter, mais elle savait Harry assez doué pour la récupérer en un clin d'oeil. Et puis de toute façon, il ne semblait pas tenir tant que ça à elle... Envoyer un mot à la presse ? Harry s'en était accommodé depuis sa jeunesse... Non, il devait y avoir autre chose...

C'est alors qu'elle se souvint. Un après-midi, alors qu'elle était passée chez lui, elle avait fait une rencontre inopinée. Elle était allongée sur le lit lorsqu'une adorable petite boule de poils orange était venue la rejoindre, miaulant des caresses. Attendrie par l'animal, elle avait questionné son amant qui lui avait avoué l'avoir trouvé abandonné sur la route et qu'il s'était prit d'affection pour la petite bête. Ginny avait été ravie de cet évènement ; elle avait souvent regardé Harry caresser son chat derrière les oreilles avec plaisir.

Bien sûr, Hermione adorait cet animal, et cela lui fendait le coeur de songer à l'abattre. Mais si cela pouvait faire suffisamment mal à Harry, cela valait le coup... Mais même de ça, elle en doutait. De la mort de son chat aussi il arriverait à s'en remettre, et l'oublierait facilement. Il avait déjà subi des décès dans sa jeunesse et avait toujours tout surmonté. Non, concluait Hermione, il n'y avait rien à quoi Hermione pouvait toucher pour blesser suffisamment Harry comme il l'avait blessée elle. La seule chose qu'elle pouvait faire c'était lui ôter la vie.



Elle sourit à la pensée de son macabre projet. Elle s'ennuyait ferme depuis sa séparation avec son amant. Cela mettrait un peu de piment dans sa morne vie, en plus de lui accorder sa vengeance. L'intellect de Hermione se remit à fonctionner à toute allure. Bien entendu, il était fort possible qu'ils découvrent leur aventure après sa mort. Donc il fallait qu'elle ait un alibi insoupçonnable au moment du meurtre. Et pour ça, son chat lui serait d'une aide inestimable. Il était prévu que Hermione et Ron aillent boire un verre chez lui dans une semaine. Il suffisait qu'elle s'introduise avant ça chez lui pour introduire le poison dans sa salle de bain.

C'était très facile. Elle prendrait une boîte quelconque où ses empreintes se trouvent et remplacera le contenu par le poison. Harry avait tellement de produits qu'il n'y verrait que du feu ! Les enquêteurs seront bien obligés de conclure à un suicide. Il y aura le poison dans sa salle de bain, avec ses empreintes, ainsi que sur ses doigts et il sera mort seul alors que Hermione passait une soirée tranquille avec son mari. Et on ne penserait jamais à vérifier ça. Tout ce qu'elle devait faire, c'est attendre de passer chez lui pour ce fameux verre et être prête. Seules quelques minutes étaient suffisantes. Et elle n'avait même pas besoin d'être seule. Hermione sourit. Son plan était vraiment machiavélique.

Car elle ne comptait que sur deux choses en réalité, les deux manies de Harry qu'elle seule avait remarqué. Son habitude à caresser son chat derrière les oreilles et ensuite de se ronger les ongles.



## Les autres fictions de Sir Bictor :

|                           |   |
|---------------------------|---|
| Gelée Royale .....        | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1675.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1675.htm</a> |
| Ennui Domestique .....    | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1094.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1094.htm</a> |
| Darkness .....            | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-639.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-639.htm</a>   |
| Un coussin violet .....   | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-471.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-471.htm</a>   |
| Le Venin du Serpent ..... | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-282.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-282.htm</a>   |
| Erreur de jugement .....  | <a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-227.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-227.htm</a>   |